

Jean-Baptiste André Godin à Gustave Goffard, 13 décembre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Goffard, Gustave](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 décembre 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Goffard, Gustave](#)

Lieu de destinationValenciennes (Nord)

Description

RésuméGodin répond à Goffard que son idée d'approvisionnement à Reims ne l'intéresse pas. Il lui fait part de son regret que Goffard n'ait pas attendu le résultat de l'inventaire qui lui fut rendu la veille de son départ de Guise : 500 F de boissons ont été détournés de la consommation depuis le 1er septembre et il manque aussi des couvertures, draps et serviettes à la lingerie. En plus de cette faute grave de gestion, Godin signale à Goffard que son départ fait scandale, les créances arrivant de toutes parts. Godin conclut en indiquant que sa présence n'est plus désirée à

Guise.

Mots-clés

[Aliments](#), [Conflit](#), [Familistère](#), [Finances d'entreprise](#), [Vêtements](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)
- [Reims \(Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGoffard, Gustave

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside à Valenciennes (Nord), il candidate en 1860 à un emploi de comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire ; employé en qualité d'économe du Familistère de Guise en 1861. L'index du registre de la correspondance active de Godin FG 15 (5) mentionne un Gustave Goffard à Valenciennes et un Goffard à Villers-les-Guise, mais il semble, d'après le sujet des lettres, qu'il s'agisse du même correspondant.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (308r, 309v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Genève le 13^e pluviôse 1800

308

Monsieur Goffart

ce que vous m'avez dit que les approvision-
nements que les gens font pour
Reims ne me gênent pas d'ailleurs
sur les affaires que je fais en ce
moment il ne faut donc pas jurer
un autre motif avec mariage à
vous dire que rien de doit être de ma
part un motif pour que sous un certain
certain temps, les résultats de cette question
recorant de l'indivision que les dits
de faire sont trop tristes pour cela
je ai regrette que vous n'ayez pas eu
devoir attendre un peu pour prendre
connaissance des chiffres qui a produit
quoique ce travail metait remis à 20 jours
du soir le soir de votre départ était un
jour de plus à rester à Genève j'aurais espéré
vous le remettre le lendemain matin mais
je trouvais votre porte fermée à 7 heures
et vous étiez déjà parti, ainsi ce que je
vous aurais fait dire, en manquant aux
les liquides. 95 litres liquides et 80 de sucre
de voir 693 litres sucre 1899 litres sucre
sont encaissés pour 500 francs de biscuits
d'ailleurs de la consommation depuis le
que je me cela est trop grand pour que j'aie
pas d'être responsable de votre part

105

Je puis faire usage en son de ses
 services. La liquidité a aussi en mains
 2 autorisations d'usage et de circulation
 mais a part tout cela votre départ
 fait presque scandale a dire que vicieuses
 chaque jour devant travailler de tous côtés
 dans un pays dans lequel plus espère
 servir en attendant un emploi si nous
 n'en trouvons un a l'étranger et cela dans
 combien de temps a été le plus grand
 effet en premier de votre situation vicieuse
 des personnes de la société auxquelles nous
 devons. et je ne puis vous en dire a ce que vous
 dire plus longtemps

Je suis bien, l'agréable de se débarrasser
 de vous